

Compte rendu

Ouvrage recensé :

J.-C. BONENFANT, A. BERNARD, E. ORBAN, J. MEYNAUD et L. CHEVALIER, *Réflexions sur la politique au Québec*

par André-J. Bélanger

Recherches sociographiques, vol. 11, n°1-2, 1970, p. 184.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/055487ar>

DOI: 10.7202/055487ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

et accumule parfois des renseignements qui nous éloignent du sujet précis; il en est bien conscient et nous en avertit au début, mais il abuse peut-être de notre bonne volonté.

Quoi qu'il en soit, ce ne sont que vétilles dans un travail d'une réelle qualité. L'information de l'auteur est juste et complète; les problèmes sont présentés avec clarté et assurance; le style est ordinairement brillant. Cette étude projette sur le XIX^e siècle canadien-français une lumière nouvelle qui nous permet de mieux comprendre les luttes politico-religieuses et certains aspects de notre société. Il faudra l'avoir lue pour parler désormais de l'ultramontanisme. Notre connaissance de Tardivel en est considérablement améliorée, mais nous espérons qu'une biographie définitive de cet ultramontain viendra compléter ce portrait.

Cette étude de Pierre Savard lui a valu avec raison le titre de docteur ès lettres (histoire) et le prix Casgrain.

Nive VOISINE

*Institut d'histoire,
Université Laval.*

J.-C. BONENFANT, A. BERNARD, E. ORBAN, J. MEYNAUD et L. CHEVALIER, *Réflexions sur la politique au Québec*, Les cahiers de Sainte-Marie, Les éditions de Sainte-Marie, Montréal, 1968, 108 p.

Quatre auteurs abordent à leur façon un aspect de la « démocratie au Québec » en termes de participation et de contrôles. Un cinquième conclut sur « l'éveil du Québec ».

Jean-Charles BONENFANT: « Le parlementarisme québécois »; avec son érudition coutumière, le juriste reprend, dans une présentation remaniée et à l'intention d'un public élargi, les recommandations qu'il a proposées dans la *Réforme du travail parlementaire au Québec* (brochure publiée en 1964).

André BERNARD: « La fonction du contrôle parlementaire des finances publiques à l'Assemblée législative du Québec »; se fondant sur sa récente thèse, le responsable du cahier fait un exposé clair d'un sujet complexe.

Edmond ORBAN: « Aspects du contrôle parlementaire au niveau du Conseil législatif contemporain »; l'auteur d'un ouvrage déjà connu sur feu le Conseil législatif offre un développement nouveau sur les rapports entre les deux chambres.

Jean MEYNAUD: « Groupes de pression et politique gouvernementale au Québec »; le spécialiste de la question ouvre de nouvelles perspectives sur l'action des groupes de pression en général et débouche sur des considérations touchant le Québec.

Laurent CHEVALIER: « Vive le Québec . . . libre! »; L. C. tire les conséquences de la célèbre scène du balcon en termes d'une libération provoquée par les propos catalyseurs de l'illustre invité.

André-J. BÉLANGER

*Département de science politique,
Université Laval.*

Robert RUMILLY, *Histoire de l'École des hautes études commerciales de Montréal, 1907-1967*, Montréal, Beauchemin, 1967, 214 p.

L'intérêt de cet ouvrage n'a pas besoin de longues démonstrations. L'infériorité des Canadiens français sur le plan économique constitue un des problèmes capitaux auxquels les spécialistes des sciences économiques et sociales se sont attaqués, tandis que les politi-